



Mon cher Cousin

Je vais que j'irai à Genève, mais
j'en aurais adhéré au Congrès. Je veux
voir comment se débattait la chose.

Avez-vous lu le livre de Duffau?
J'en ai bien étudié toutes les parties et
je crois avoir été un peu sévère dans
les plus graves reproches que je lui
ai adressés, un jeune écrivain.

Il n'aurait eu tout certainement
de n'avoir jamais posé la question
de la guerre et de la paix qu'entre
deux peuples. En ~~posant~~ montrant
un gouvernement n'ayant qu'un pouvoir,
(c'est sur tel gouvernement qu'il aurait
du fixer les regards), la question
était résolue; elle n'aurait même pas eu
besoin d'être posée.

Mais à ce point encore (j'aurais
aimé de vous signaler ce point) de faire

3068
un si bel éloge de Mirabeau. Sans doute
il a tracé d'abord un portrait de main
de maître. Mais peut-être un belle
causant? graduellement pour l'avateur
Mendre?

— Page 62 — « Quand le justiciable
Nappelle Mirabeau, je voudrais pouvoir me
récompenser »

Après sa vénéralité reconnue par l'auteur,
il ne devrait pas faire si bon marché
du droit de le condamner. C'est une faute
de se laisser éblouir par le talent.

— Page 63. « Supposons Mirabeau dans les
Corymbes, le 18 brumaire qui fut si près
d'échouer, n'ait été manqué. »

Mirabeau n'ait été arrêté par un autre
Lamarck pour le compte du Premier Consul.
Thammas qui a pu se vendre dans une
occasion doit être réputé vendable dans
toutes.

— Page 63 « Le simple qui l'affaire se
tribune mérite d'être asservi et le fera. »
Il faut prendre garde à l'élaguer.
Les grands orateurs sont asservis à
admirer. Mais ils sont dangereux tout à fait.

après des fautes de conduite, des
abandons de principes, il leur s'agit
d'un nouveau Discours d'apostrophe pour se
réintégrer dans la faveur publique.
Beaucoup de ces grands orateurs le
font et cette conviction leur rend
main rectiligne.

Sur pas pages, j'ai annoté le livre
de Dupré. Je n'ai signalé le
mal pour nous prouver que l'union ne
m'avait pas. Je pourrais dire encore
que ~~je~~ a trop ~~de~~ attribué aux Différents
de l'Action et de la faulx des Visions
des premières guerres de la République.
Mais si cela est écrit pour nous faire
redouter aujourd'hui l'union de l'Allemagne,
cela ne nuit pas à nos principes de forte
Centralisation; et cela cause aussi
la politique impérialiste de Napoléon III.

A côté de ces petites observations,
voilà combien de choses faire pour
développer dans le volume. Le
Républicain reprend la plume à chaque
instant et rentre dans toute sa force.
Le homme providentiel y fait battre
en brèche avec une vigueur de fatigue invincible.

0088
sans mentir qu'il n'y a rien de commun
entre Napoléon et la Révolution il
paraît bien que l'esprit de cette dernière
était pacifique à son début et qu'on
l'a forcée à ^{faire la} guerre.

Il prouve que seulement en 1804 le peuple
français a obéi par droit de guerre
ou de paix; et cela (page 42) dans
un superbe langage.

Il s'adresse par le livre à son
compatriote avec nous. nous savons que
c'est une de mes joies; je suis bien
heureux aussi quand je nous lis; et
ne voyant pas de votre prose,
je crains que vous ne soyez malade
encore. D'abord nous savons cependant

soyez nous votre santé en nous
envoyant quelque colonne de
votre prose par le livre de M. de M.

C'est le Préface et l'Opinion Nationale
(Déclaration napoléonienne) que l'auteur
a voulu frapper en minutes indolentes

on dit que l'auteur
a fait par votre
un article sévère
et que vous en préparez un autre fort
sévère à l'homme; mais l'auteur le punira

Tout à vous de cœur
Jeanne Arago